



## Pour que la Parole se fraye un chemin en nous

Dans cette première parution de l'année pastorale 2009-2010, nous voulons donner la parole à des participantes et des participants à la formation et au colloque de juin 2009.

Le conseil d'administration, au mois d'août, a accueilli les nouveaux membres élus lors de l'assemblée générale et dès lors, s'est consacré principalement à préparer la formation et le colloque 2010.

On m'a demandé, dans ce premier article comme président du conseil d'administration de notre Association, de me présenter mais surtout de faire connaître mes convictions sur la Catéchèse Biblique Symbolique.

Je suis un maskoutain, prêtre de l'Église de Saint-Hyacinthe depuis 1979. J'ai travaillé tour à tour en paroisse et avec les Mouvements d'Action Catholique. Je me retrouve aujourd'hui vicaire dominical dans les paroisses de Sorel-Tracy, aumônier à l'Établissement de détention de Sorel et accompagnateur spirituel national du Mouvement des Travailleurs Chrétiens.



Denis Plante  
Président de l'AQCBS

C'est au retour d'une mission de sept ans au Brésil, en 1993, que certains « Philippe » (Ac 8) m'ouvrent la route vers la Catéchèse Biblique Symbolique, véritable mise en œuvre de l'antique pratique des Pères de l'Église.

À cette époque, je reviens dans un monde ni pratiquant, ni croyant, mais sensible à l'identité religieuse comme à un musée qui permettrait de ne pas perdre son identité. Et pour cela, bien des personnes consentent volontiers à poser certains gestes qui semblent chrétiens et qui alimentent ce musée religieux. La foi est morte! Mais le musée se porte bien! C'est ainsi que l'on se maintient dans les deux premiers niveaux de développement du jugement religieux tel que présenté par Fritz Oser, Paul Gmünder et Louis Ridez : le Dieu marionnettiste et encore davantage celui du « donnant-donnant ».

C'est alors que la Catéchèse Biblique Symbolique me permet de saisir de l'intérieur comment la Parole de Dieu travaillait les communautés chrétiennes à l'époque où les Églises savaient

encore engendrer des disciples du Christ. Mettre en situation pour une révélation : n'est-ce pas ce que devrait être toute catéchèse? Y trouver notre histoire racontée, l'histoire d'un peuple de croyants qui cherchent Dieu et de Dieu qui cherche son peuple.

Raconter la Bible, c'est raconter le deuxième livre que Dieu a écrit pour nous aider à déchiffrer la création (son premier livre). Ainsi veut-il nous rendre le regard de foi et de contemplation (contempl-action!), pour transformer toute la réalité en une grande révélation de sa présence d'amour (Saint-Augustin).

Et c'est pour cela que la parole circule dans les communautés catéchétiques, pour une recherche de foi commune à partir de la Parole biblique. C'est par Elle que la Parole de Dieu se fraye un chemin en nous, étonne, bouleverse, remet en question, « Elle pénètre... passe au crible » (He 4, 12-13) et conduit à la prière biblique.

Je constate de plus en plus que l'Esprit ouvre mystérieusement un chemin intérieur en chacun de nous quand la Parole n'est pas emprisonnée dans l'entonnoir d'un seul sens prédéterminé. Ainsi, en petites communautés, nous arrivons à parler la Bible. Nous arrivons, comme le dit Saint-Jérôme, à traverser la coquille de la lettre pour atteindre le fruit de l'Esprit, le sens spirituel. C'est le regard de Dieu sur le monde, qui se propage. ■

# sommaire

## Les membres du Conseil d'administration 2009-2010

Volume 7 • Numéro 1 • Avril 2010

<i>Fondements</i> <b>3</b>	<b>CATÉCHÈSE ET DÉVELOPPEMENT RELIGIEUX</b> Violaine Couture et Suzanne Rousseau
<i>Fondements</i> <b>6</b>	<b>DES CLÉS POUR DÉPASSER LA PEUR DES DÉBATS</b> Yves Guérette
<i>Échos du colloque 2009</i> <b>9</b>	<b>ACCOMPAGNER VERS L'INTÉRIEUR...</b> Sergine Blais
<i>Échos du colloque 2009</i> <b>10</b>	<b>LE RÔLE DU TÉMOIGNAGE EN CATÉCHÈSE</b> Odette Soucy
<i>Échos du colloque 2009</i> <b>11</b>	<b>L'EXPÉRIENCE DU RITE EN CATÉCHÈSE</b> Nathalie Désy
<i>Témoignage</i> <b>12</b>	<b>JE CROIS EN DIEU, CRÉATEUR</b> Gabrielle Dumas
<i>Babillard</i> <b>14</b>	<b>DES NOUVELLES DES RÉGIONS</b> ACQBS
<i>Méditation</i> <b>15</b>	<b>À L'AUBE DE LA MORT, MON PÈRE EST LE PLUS FORT</b> Claudine Pouliot
<i>Votre Association</i> <b>16</b>	<b>L'AQCBS SE DOTE D'UN SITE INTERNET</b> Daniel Moreau
<i>Votre Association</i> <b>18</b>	<b>ÉCHOS DE VOTRE C.A.</b> Daniel Moreau
<i>Votre Association</i> <b>19</b>	<b>INVITATION AU COLLOQUE 2010 DE L'AQCBS</b> 2010
<i>Votre Association</i> <b>20</b>	<b>INVITATION À LA FORMATION DES FORMATEURS</b> 2010

**Denis Plante**  
Président  
Diocèse Saint-Hyacinthe  
denis.plante@bellnet.ca

**Danny Fontaine**  
Vice-président  
Diocèse Québec  
danny.pasto@hotmail.com

**Jeannine Spronken**  
Trésorière  
Diocèse Saint-Hyacinthe  
jeannine.spronken@cgocable.ca

**Johanne Bourret**  
Conseillère  
Diocèse Nicolet  
johanne.bourret@cgocable.ca

**Gaston Raymond, o.p.**  
Membre honoraire

**Sous l'arbre vert**  
Volume 7, numéro 1,  
Avril 2010

**Sous l'arbre vert** est le bulletin de l'AQCBS. Les opinions émises dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, exception faite des textes émis par les différentes instances de notre organisation, qui engagent l'Association. Parfois le texte est au masculin afin d'alléger la lecture.

**Rédactrice en chef**  
Colette Beauchemin

**Conception graphique  
et infographie**  
Yves Émile Guérette

**Impression**  
Imprimerie Primevère

**Faire part de tout changement  
d'adresse à**  
AQCBS  
300, rue du Roi  
Sorel-Tracy, QC  
J3P 4P7

# Catéchèse et développement religieux

Violaine Couture et Suzanne Rousseau



Violaine Couture, M.A est responsable de la formation en catéchèse biblique symbolique au diocèse de Trois-Rivières

La théorie psychogénétique du développement religieux est une aide précieuse au traitement du dilemme dans le débat en CBS. L'article résume les principaux principes de la théorie de Oser et Gmünder avant de décrire quatre des six stades du développement religieux, ses passages et leurs dilemmes correspondants. La description des stades et des passages est accompagnée de suggestions aidant à saisir la pertinence de cette théorie lors de l'animation du débat en catéchèse pour guider le sujet croyant vers la maturité de la foi.

## La théorie

La théorie psychogénétique soutient qu'une structure « religieuse » distincte des structures intellectuelle, morale, voire osseuse ou musculaire, met l'être humain en relation avec l'Ultime. Dite structure mère religieuse elle exprime la manière spécifique de l'humain de se réaliser dans sa relation à une réalité qui le dépasse. Comme toute structure, elle connaît un processus de développement.

La structure mère religieuse se traduit dans un jugement religieux, une interprétation des événements ou des situations concrètes de la vie en y donnant un sens correspondant à son développement. Ce jugement régulateur se modifie quand un événement fait surgir un dilemme venant questionner la logique d'interprétation.

Le dilemme est une forme de doute qui, lors d'une situation conflictuelle, place le sujet en déséquilibre face à son interprétation du rôle de l'Ultime : Dieu se soucie-t-il vraiment de nous dans les épreuves? Où était-Il pendant l'holocauste? Suis-je vraiment libre si ma foi exige de suivre sa Loi? La prière est-elle toujours exaucée?

Le dilemme provoque généralement le déplacement d'un stade à un autre ; il fait entrer dans la zone inconfortable d'un passage. Un dilemme peut être d'ordre cognitif quand il est lié aux niveaux de langage, à l'acquisition de connaissances. Il peut aussi être d'ordre existentiel quand il questionne le silence de l'Ultime, son impuissance, voire, son inexistence.

Au cours de l'animation du débat en catéchèse, le dilemme est prioritaire pour accompagner l'équilibre intérieur ou la découverte d'un nouveau sens.

## Stades, passages et Catéchèse biblique symbolique

Chaque stade comporte ses richesses, on ne saurait donc les comparer. Il s'agit d'interprétations différentes à comprendre à la lumière de cette Parole : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Jn 14, 1).

Les passages méritent la même attention ; ils sont le lieu des dilemmes, des mises en doute, du développement spirituel. Ils durent aussi longtemps, sinon plus, que les stades étant à la fois sécuritaires et troublants par l'oscillation entre les caractéristiques d'un stade et du suivant. Le passage est un moment où se vit le mystère pascal de mort-résurrection, la mort à une certaine conception de l'Ultime et la résurrection à une autre.

Au **stade 1**, le sujet considère l'Ultime comme une puissance absolue, punitive et **marionnettiste**. Le sujet et les événements en sont les marionnettes.

Lors de l'animation de la parole, on pourra remarquer que le sujet hétéronome est confor-





table dans une **interprétation littérale du texte biblique** où l'animisme et la pensée magique en regard des images étonnantes vont de soi. Il éprouve du contentement à travailler aux niveaux **anecdotique et classificateur** car l'intention de l'Ultime est évidente.

Bientôt, le sujet est confronté à un dilemme relatif à un passage : *l'action vient-elle unilatéralement de l'Ultime? Est-il la toute-puissance régissant toutes choses? Parfois n'existent-ils pas des phénomènes naturels?*

Si les personnes du stade 1 ne se posent pas de questions, l'animation du débat pourra susciter le **dilemme cognitif** de questions « rouges » : *Est-ce inévitablement Dieu qui agit dans le récit? Est-ce lui qui fait tomber le feu du ciel ou peut-il y avoir une autre cause?* Le catéchète déstabilise ainsi la perception d'un Dieu qui agit en tout et partout et soulève la possibilité que l'homme et/ou la nature aient un rôle à jouer.

Au **stade 2**, le sujet reconnaît que l'Ultime n'intervient pas toujours et, quand il le fait, le sujet peut l'influencer. C'est l'étape du marchandage et du mérite: chercher à amadouer l'Ultime par des prières, des rites, des promesses. Un début d'autonomie s'installe : le sujet est plus conscient des conséquences de ses actes. L'Ultime donne des leçons de vie plus qu'il ne punit et ses intentions demeurent souvent cachées, il n'est plus aussi facile de connaître sa volonté.

Lors de l'animation du débat en catéchèse, il importe d'aider le sujet à sortir de cette dynamique de marchandage et de mérite par l'ouverture à la gratuité du salut et en ouvrant au dilemme du passage.

Le sujet qui entre dans le **passage 2-3** fait l'expérience d'un **dilemme existentiel** important, le doute de l'intervention de l'Ultime : *Pourquoi*

*Dieu ne m'aide plus? Serait-ce possible que Dieu ne soit pas la cause du mal et des malheurs? Existe-t-il vraiment?*

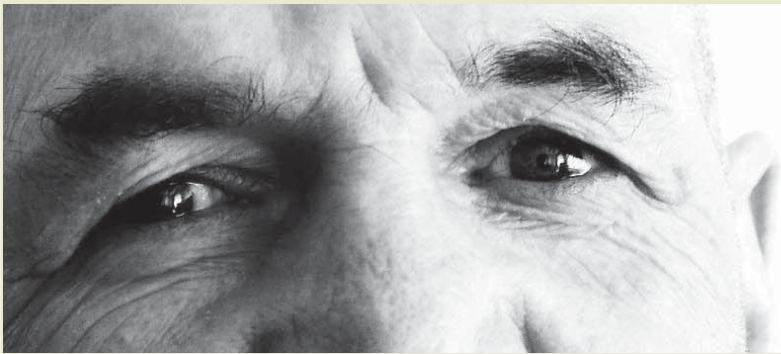
En catéchèse, le débat devient primordial par l'accueil du doute et de la parole critique. On ne peut prétendre régler la tension intérieure du sujet, il s'agit de l'accompagner dans son questionnement pour qu'il puisse identifier ce qui appartient à la nature, à l'homme, à Dieu et ainsi, produire un sens qui pacifie.

Si des participants ne s'inscrivent pas dans la dynamique du dilemme ou du doute, le/la catéchète peut poser des questions le favorisant. À Bruno, en stade 2, qui prétend que la maladie va au mérite, la catéchète répond: *«Et les petits enfants malades à l'hôpital Ste-Justine avaient-ils fait d'horribles choses pour mériter leur maladie? (...) Est-ce qu'on mérite le malheur ou ... le bonheur? Est-ce qu'un Dieu Amour peut-être l'auteur de tant de souffrances?».*

Au **stade 3**, le sujet sait dissocier ses compétences de celles de l'Ultime; c'est la séparation des deux mondes. Une autonomie d'action et d'interprétation - pouvant aller jusqu'à l'autosuffisance - est clairement perçue. L'intention cachée de l'Ultime s'estompe au profit de la responsabilité humaine et d'une recherche de sens dans une interprétation objective et concrète .

L'animateur de la parole, en catéchèse, accompagne et stimule la parole critique, fréquente ici, en confirmant le sujet dans son désir d'autonomie et qui désire penser par lui-même, devenir libre et responsable dans son expression comme dans son agir. *« Pourquoi Dieu demande-t-il à Abraham d'immoler son fils? »* Réponse du sujet : *« Ce n'est pas Dieu qui demande cela à Abraham. C'est Abraham lui-même qui prend sa décision. »*

Si, dans le contexte actuel, le risque est présent d'une sclérose dans cette phase - jusqu'à nier



l'existence de Dieu - ceux qui choisissent d'être accompagnés en catéchèse pourront faire l'apprentissage du «déchocage». Accompagnés, ils pourront développer une attitude d'intériorisation par le monde du symbole en découvrant un sens second significatif derrière une image d'abord étonnante : *C'est au-dedans de moi que se passe la tempête quand je suis en colère, quand je m'éloigne de Dieu... C'est en moi que se trouve la baleine qui m'enferme dans la déprime, la peur, ou le désespoir...*

Alors qu'il se croyait tout-puissant, le sujet du stade 3 se questionne éventuellement sur la fragilité de la vie, de sa vie. C'est le cas de personnes **en passage** qui, lors de la naissance d'un enfant ou de la mort d'un proche, sentent le besoin de revoir leur conception de l'existence. *D'où la vie vient-elle, où finit-elle puisque l'homme n'en n'est pas le maître? Quelle serait la cause première de la vie? Peut-être que Dieu, s'Il existe, a quelque chose à voir avec nous.* Dans l'animation de la parole, c'est le moment idéal d'accompagner le «déchocage» vers le sens symbolique. La fin du récit de Job est révélatrice en ce sens: d'arrogant qu'il était, Job devient conscient de sa fragilité et reconnaît la grandeur illimitée de son Dieu.

Au **stade 4**, le sujet intègre une attitude d'**autonomie religieuse** de par la reconnaissance d'un Ultime à l'origine de toute vie, mais sans porter atteinte à la liberté humaine. Il considère la complémentarité de pôles opposés : i.e. le sacré dans le profane, la transcendance dans l'immanence, le doute dans la foi. Le sujet voit la présence de l'Ultime à travers des **signes** inscrits dans la nature et dans l'immense possibilité de l'amour humain.

Par l'accès au sens symbolique et spirituel, l'animation du débat accompagne le sujet adulte du stade 4 vers l'intériorité et favorise l'intégration de pôles comme en témoigne cette catéchète :

*« Auparavant, il m'était difficile d'associer 'doute' et 'foi'. Depuis que je fais de la Catéchèse biblique symbolique, je saisis mieux comment l'un et l'autre m'aident à découvrir des liens nouveaux et un sens nouveau. Ma vie spirituelle et ma méditation en sont enrichies. Il m'est plus facile d'aborder les questions qui les aident à cheminer (...) Il m'est facile de croire en même temps à l'évolution et à la création. Les deux ne se contredisent pas. »*

La recherche sur le développement religieux démontre l'urgence de donner du temps et de la place au débat en catéchèse pour favoriser le développement de l'interprétation religieuse vers la maturité de la foi. Cette recherche ouvre également à de nombreuses autres possibilités en catéchèse.

La recherche sur le développement religieux démontre l'urgence de donner du temps et de la place au débat en catéchèse pour favoriser le développement de l'interprétation religieuse vers la maturité de la foi. Cette recherche ouvre également à de nombreuses autres possibilités en catéchèse. ■

<sup>1</sup> Fritz OSER, Paul GMÜNDER, L'homme, son développement religieux, trad. Louis Ridez, Paris, Seuil, (1986) 1991 ; Annie Beauchemin sous la dir. de Suzanne Rousseau, Synthèse vulgarisée, 5ème édition revue et corrigée, UQTR, 2005.

<sup>2</sup> Les quatre premiers stades sont les plus fréquents, les derniers ne se rencontrent que dans une faible minorité.

<sup>3</sup> L'utilisation du terme ULTIME permet d'élargir la notion d'un «Au-delà» sans la limiter au vocable «Dieu. Il permet d'ouvrir à d'autres expressions de plus en plus présentes : Énergie, Vie, Force, Destin, Astres, Anges, Lumière, etc.

<sup>4</sup> Fritz OSER et Paul GMÜNDER, *Op. Cit.*, p. 12.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 158.

<sup>6</sup> Signifie : être nommé par les autres, recevoir de l'extérieur les règles qui régissent son comportement.

<sup>7</sup> Des attitudes de déisme, d'athéisme, de fusion ou de déisme engagé se rencontrent dans ce stade. La fusion, option pour le monde de Dieu, restreignant la responsabilité humaine, suppose un passage vers le déisme avant d'entreprendre le stade 4.

# Des clés pour dépasser la peur des débats!

Yves Guérette



Yves Guérette est co-responsable de la formation en Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Québec. Il assure aussi de la formation au diocèse de Baie Comeau et de La Pocatière. Il assure de plus la direction du Centre catéchétique de Québec qui pourvoit à la formation des catéchètes, toutes approches confondues.

L'animation de la parole-débat en catéchèse : combien de catéchètes craignent cette étape de manière quasi viscérale? Évidemment, l'expérience contribue à l'aisance mais l'entreprise s'avèrera fort périlleuse si le catéchète n'a pas intégré et intériorisé certaines clés fondamentales pour l'interprétation des Écritures. Ce sont ces clés qui confirmeront la trajectoire à emprunter et qui pourront fournir un rempart contre les dérives possibles. Ces clés assureront que l'interprétation qui pourra surgir de l'activité catéchétique puisse rencontrer la visée essentielle de la catéchèse : « mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte ».<sup>1</sup> Ce bref article propose d'explorer les « quatre sens de l'Écriture » et d'exposer deux clés fondamentales provenant de la Tradition. Enfin, à l'aide de l'allégorie du pilote d'avion, nous verrons comment ces clés contribuent à la bonne orientation et à la guidance de l'animation de la p(P)arole.

## Les quatre sens de l'Écriture

Le Catéchisme de l'Église catholique met en lumière les deux sens de l'Écriture que la Tradition nous transmet (qui se déclinent ensuite en quatre sens). Je me permettrai de commenter très succinctement chacun de ces sens.

« Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux sens de l'Écriture : le sens littéral et le sens spirituel, ce dernier étant subdivisé en sens allégorique, moral et anagogique. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l'Écriture dans l'Église ».<sup>2</sup> Cette description des sens et leur usage proviendrait notamment d'Origène († 254), l'un des Pères de l'Église qui référait au sens historique,

au sens mystique ainsi qu'au sens anagogique (qui réfère au sens de notre existence, de ce vers quoi nous sommes tendus). À ces trois sens identifiés par Origène, on ajoutera le sens allégorique qu'il utilisait lui-même abondamment. Origène illustre les différents sens de l'Écriture en utilisant l'allégorie de la noix. Le fruit de celle-ci est caché derrière l'écorce qui elle-même recouvre la coquille qu'il faut « casser » pour trouver la véritable nourriture spirituelle : « Amère est la lettre, qui est comme l'écorce ; en deuxième lieu, tu parviendras à la coquille, qui est la doctrine morale ; en troisième lieu, tu trouveras le sens des mystères, dont se nourrissent les âmes des saints dans la vie présente et future » (Hom. Nom. 9, 7). Voyons ce que le Catéchisme nous permet de comprendre de chacun de ces sens :

« **Le sens littéral.** C'est le sens signifié par les paroles de l'Écriture et découvert par l'exégèse qui suit les règles de la juste interprétation ».<sup>3</sup> Il s'agit ici du sens provenant de l'étude attentive du texte, des mots et de son sens historique. Il faut nécessairement conserver ce premier sens au risque d'évacuer tout enracinement ou toute vérité de type historique qui fonde notre foi. À partir de ce premier sens, Origène invite pourtant à pénétrer le mystère enfoui derrière la lettre (le sens littéral). S'ouvre alors le **sens spirituel** qui se divise lui-même en trois sens : le sens allégorique, moral et anagogique.

« **Le sens allégorique.** Nous pouvons acquérir une compréhension plus profonde des événements en reconnaissant leur signification dans le Christ; ainsi, la traversée de la Mer Rouge est un signe de la victoire du Christ, et ainsi du Baptême (cf. 1Co 10,2) ».<sup>4</sup> Par l'utilisation de l'allégorie, le lecteur découvre qu'une chose peut en signifier aussi une autre. L'allégorie appelle donc *une autre manière de dire les choses*. C'est notamment par l'allégorie (mais aussi par la typologie qui est un autre procédé de rapprochement de l'Ancien et



du Nouveau Testament) que « les chrétiens lisent l'Ancien Testament à la lumière du Christ mort et ressuscité ».<sup>5</sup>

« **Le sens moral.** Les événements rapportés dans l'Écriture peuvent nous conduire à un agir juste. Elles ont été écrites «pour notre instruction» (1Co 10,11 cf. He 3,1-4,11) ».<sup>6</sup> Notons ici que le sens moral est intimement lié au sens spirituel. Benoît XVI dira qu'il s'agit du « que devons-nous faire en vivant la Parole? »<sup>7</sup> C'est donc la Parole qui est première et qui oriente désormais de l'intérieur notre action et notre vie.

« **Le sens anagogique.** Nous pouvons voir des réalités et des événements dans leur signification éternelle, nous conduisant (en grec: «anagoge») vers notre Patrie. Ainsi, l'Église sur terre est signe de la Jérusalem céleste (cf. Ap 21,1-22,5) ».<sup>8</sup> Il s'agit donc ici du sens ultime de notre existence, de l'orientation et de la finalité de notre vie telle que nous les révèlent les Écritures.

### Deux clés fondamentales pour interpréter les Écritures en catéchèse

Le Concile Vatican II réaffirme l'unité des deux Testaments en confirmant que Dieu, « inspirateur et auteur des livres de l'un et l'autre Testament, les a en effet sagement disposés de telle sorte que le Nouveau soit caché dans l'Ancien et que, dans le Nouveau, l'Ancien soit dévoilé. Car, encore que le Christ ait fondé dans son sang la Nouvelle Alliance (cf. Lc 22,20 1Co 11,25), néanmoins les livres de l'Ancien Testament, intégralement repris dans le message évangélique atteignent et montrent leur complète signification dans le Nouveau Testament (cf. Mt 5,17 Lc 24,27 Rm 16,25-26 2Co 3,14-16), auquel ils apportent en retour lumière et explication ».<sup>9</sup> Cette lecture christocentrique des Écritures nous engage à interpréter la Bible à la lumière du mystère pascal,

événement du salut manifesté en Jésus Christ ainsi que dans le faisceau de l'action des trois personnes de la Trinité.

#### a) pour une lecture et une catéchèse trinitaire de la Bible

Lorsqu'il manifeste le salut par ses paroles et ses actes, Jésus n'accomplit pas son oeuvre ou sa volonté mais bien celle de son Père (Jn 10, 18). Il est donc impossible d'entrer dans le mystère de notre salut en Jésus Christ sans percevoir l'initiative et l'action du Père (Jn 5, 17) agissant et manifestant son intention la plus profonde dans toute manifestation du salut. Aussi, nous ne pouvons pas non plus envisager le salut sans l'action de l'Esprit qui seul peut nous « introduire dans la vérité toute entière » (Jn 16, 13). C'est Lui qui nous enseigne tout (Jn 14, 26) et nous conduit, par Jésus, avec Jésus et en Jésus, au Père.

On peut donc affirmer que tout extrait des Écritures puisse être envisagé comme une catéchèse s'ouvrant sur et par le mystère des trois personnes de la Trinité. L'oeuvre du salut s'opère par l'action conjuguée des trois personnes en Dieu. La question suivante peut déjà est abordée lors de la catéchisation des catéchètes eux-mêmes : « *sommes-nous à même de reconnaître l'une ou l'autre ou les trois personnes de la Trinité dans ce récit?* »

#### b) pour une lecture et une catéchèse kerygmatisée de la Bible

Lire la Bible à la lumière du salut en Jésus Christ engage l'Église à interpréter les Écritures sous l'angle de la libération de tout ce qui opprime l'être humain et l'enferme dans la mort à lui-même, aux autres et à Dieu. « La foi chrétienne enseigne que cette mort corporelle à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché, sera un jour vaincue, lorsque le salut, perdu





par la faute de l'homme, lui sera rendu par son tout-puissant Sauveur. Car Dieu a appelé et appelle l'homme à adhérer à Lui de tout son être, dans la communion éternelle d'une vie divine inaltérable ». <sup>10</sup> Jésus inaugure et réalise donc en sa personne le Royaume de Dieu. Les Écritures révèlent la Parole vivante et agissante de Dieu qui libère l'être humain de la mort et le convoque à la résurrection.

On peut donc affirmer que tout extrait des Écritures puisse être envisagé comme une catéchèse s'ouvrant sur et par le mystère central du salut : la mort et la résurrection du Christ à laquelle nous sommes conviés à participer par Lui, avec Lui et en Lui. La question suivante peut déjà est posée lors de la catéchisation des catéchètes : «*sommes-nous à même de reconnaître les images ou les paroles qui évoquent le mystère pascal dans ce récit?*»

#### Quatre modèles de catéchètes

L'interprétation des Écritures dans le faisceau de l'action agissante de la Trinité et du salut manifesté en Jésus Christ pourra avoir un impact prépondérant sur la manière d'animer le débat en catéchèse. Je vous suggère quatre modèles de catéchètes qui pourront illustrer notre propos.

##### a) Le pilote de ligne

C'est celui qui conduit les passagers à bon port. Le trajet est déterminé, la route tracée. Le débat en catéchèse est pour lui une formalité qui permet de refaire une route déjà balisée : les questions sont prévues et les réponses aussi. Il ne s'agit que de bien expliquer et tous devraient comprendre!

##### b) Le pilote dans la tempête

À chaque fois qu'il entre dans l'animation d'un débat, ce catéchète éprouve la peur de sa vie. Il est comme le pilote qui serait atteint de paralysie en

constatant que son appareil semble s'engouffrer dans une tempête qui risque de le conduire à l'écrasement. Il entend les propos des catéchisés mais ne sait pas comment construire avec eux... Sa gouverne est plutôt inefficace et il se laisse emporter, à son grand désarroi, par les vents...

##### c) Le pilote qui part sans savoir où il va

C'est celui qui décolle sans savoir une idée de la destination du voyage. Il s'agit du catéchète qui souhaite animer la parole libre en donnant la parole mais sans carte ni boussole. Les catéchisés parleront probablement... mais comment pourront-ils construire et interpréter les récits dans le sillage de la Tradition de l'Église?

##### d) Le pilote de brousse qui travaille aux instruments

C'est celui qui connaît la destination mais qui ne sait pas ce que la route lui réservera. Il fait confiance essentiellement à ses instruments afin de se frayer un passage à travers les conditions changeantes de la météo et du terrain. Saura-t-il trouver un endroit pour poser son aéronef? Il a l'expérience d'arriver à le poser dans diverses conditions puisqu'une animation de la (p)Parole à partir de la Trinité et du Christ mort et ressuscité conduit toujours là où la catéchèse devrait le conduire : au mystère de Dieu.

L'animation de la p(P)arole n'est pas une entreprise que nous menons sans guides ni repères! Bien au contraire. Les Pères de l'Église qui savaient d'une manière exceptionnelle relire les Écritures à la lumière du mystère pascal et de celui de la Trinité. Leur méthode d'exégèse nous présente des balises assurées. À nous, dans nos formations de catéchètes, d'apprendre à les utiliser pour les faire nôtres et ainsi entrer en animation de la p(P)arole de manière toujours plus assurée tout en demeurant en révérence intérieure devant l'action et la Parole inédite de Dieu! ■

<sup>1</sup> Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Catechesi Tradendae*, 1979, paragraphe 5.

<sup>2</sup> Église catholique, *Catéchisme de l'Église catholique* (Paris : Centurion, 1999), paragraphe 115.

<sup>3</sup> *Idem*, par. 116.

<sup>4</sup> *Idem*, par. 117.

<sup>5</sup> *Idem*, par. 128.

<sup>6</sup> *Idem*, par. 117.

<sup>7</sup> Benoît XVI, *Catéchèse sur Origène, théologien au III<sup>e</sup> siècle*, Audiences générales du 2 mai 2007.

<sup>8</sup> *Catéchisme de l'Église catholique*, par. 117.

<sup>9</sup> Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Dei Verbum*, par. 16.

<sup>10</sup> Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, par. 18.



# Accompagner vers l'intérieur...

*Sergine Blais*



Dans un premier temps, j'aimerais exprimer ma réflexion sur la différence que je perçois entre l'enseignement et la catéchèse. Pour moi, l'enseignement consiste à inculquer certains concepts et diverses connaissances à d'autres personnes. Quand j'enseigne, je transmets mes savoirs. La catéchèse, c'est plutôt favoriser une expérience de révélation à partir des récits bibliques ou autres médiations chrétiennes. Quand je fais de la catéchèse, je m'imprègne d'abord des éléments du récit biblique, j'intériorise la Parole de Dieu et je fais mienne différentes valeurs évangéliques. Ce processus se vit dans la recherche avec d'autres et la prière.

Dans l'atelier du Colloque qui portait sur le « Cours d'éthique et culture religieuse », comment ai-je pu comprendre le passage du rôle d'enseignement à celui d'accompagnateur? Ce que j'en retiens, c'est que dans le cours que l'on enseigne à l'école, il y a des compétences à développer. L'enseignant vise l'acquisition de connaissances et l'habileté au dialogue. Il doit pouvoir évaluer objectivement les acquis. Certes, il y a un certain échange mais il ne va pas en profondeur et cela ne s'inscrit pas dans une démarche d'intériorité. Lorsque je suis accompagnatrice pour un groupe de jeunes en catéchèse, je raconte les récits bibliques où chacun doit pouvoir se dire « Ah! mais ça me ressemble ». Concrètement, je m'approprie les récits et je partage avec eux afin qu'ils se forgent leur propre image de ce que veut dire la Parole de Dieu dans leur vie aujourd'hui. Je suis un guide, qui cherche à accompagner le chemin de l'extérieur vers l'intérieur. En favorisant la parole chez le jeune, je lui demande un effort qui exige de creuser un peu plus sa pensée. En poussant plus loin l'étonnement, il finit par entrevoir que cela peut vouloir dire autre chose que le sens premier des mots et ainsi faire une percée vers l'intériorité où Dieu pourra lui révéler sa Parole. En tant qu'accompagnatrice, je dois demeurer

consciente que cette expérience de révélation ne peut être provoquée de l'extérieur.

À travers les mises en situations proposées par les animatrices de l'atelier, j'ai pu comparer le rôle de l'enseignant et le rôle de l'accompagnateur. J'ai expérimenté quelques façons de relancer la discussion pour que le questionnement s'approfondisse. Afin de devenir une meilleure catéchète, je dois moi-même poursuivre ma recherche de sens. Lorsque je suis accompagnatrice, je ne suis plus seulement au niveau de la tête. Cela nécessite de descendre au niveau du cœur, là où se joue ma relation à Dieu.

Avec cet atelier, voici donc une des manières où j'ai perçu de quelle façon je pouvais vivre davantage mon rôle d'accompagnatrice dans un rassemblement de catéchèse avec des jeunes. ■



# Le rôle du témoignage en catéchèse

**Odette Soucy**



*Responsable de la catéchèse pour 4 paroisses soit : Sainte-Anne de la Pérade, Sainte-Geneviève de Batiscan, Saint-Prosper et Saint-Stanislas (Diocèse de Trois-Rivières) depuis près de 3 ans. Elle est impliquée en Catéchèse biblique symbolique depuis plus de 7 ans.*

**J**e voudrais tout d'abord féliciter tous ceux et celles qui ont participé à l'organisation des journées de formation et du colloque en mai dernier, c'était super!

J'aimerais vous parler d'un atelier auquel j'ai assisté et qui m'a beaucoup touché(e) par la belle implication personnelle de son animatrice.

Mme Claudine Pouliot a débuté en nous parlant du chemin qui l'a conduit à son ouverture à Dieu. Croyez-le ou pas, c'est une promesse faite au secondaire. À partir de cette décision, Claudine a orienté sa vie comme elle l'avait promis. Elle y a mis tout son cœur et sa tête. C'est avec un cœur tout brûlant de Dieu qu'elle nous a dévoilé son cheminement. Mère de plusieurs enfants, détentrice d'un diplôme universitaire, au travail, elle allie tout cela et s'implique au niveau des adolescents de sa paroisse.

Ce qu'elle nous a partagé sur son travail auprès des ados, c'était très bien. Mais ce qu'elle a partagé de son vécu m'a particulièrement marqué(e) et je crois que ce fut le cas pour la majorité des gens qui participaient à cet atelier. Elle nous a fait voir, par son témoignage touchant, comment nous pouvons marquer ceux qui participent à la catéchèse, en y incluant un peu de nous, ce qui rend le « contenu » plus vivant.

Que l'on soit de milieu rural ou urbain, on se sent seul quelques fois devant nos difficultés. On oublie trop souvent de regarder le chemin parcouru pour en retirer une fierté qui aide à avancer. Pour Claudine, son cheminement semble faire partie de sa force à communiquer sa foi.

Cela m'a touchée et m'encourage à partager mon expérience personnelle de foi, quand l'occasion si prêtera, dans le cadre de la catéchèse. Claudine, l'a fait si bien que l'on sentait son goût de Dieu cela donnait envie de le partager.

Pourquoi en serait-il autrement avec ceux (adultes et enfants) que nous rencontrons en catéchèse? Nous avons tous du « vécu » derrière nous! Pourquoi ne pas nous y référer quand le moment nous semble opportun? Une catéchèse d'accompagnement requiert peut-être que l'on s'implique dans le dialogue, jusque là. Cela donne une image plus actuelle de ce qu'est la catéchèse d'aujourd'hui et favorise davantage la discussion et l'échange. Le cœur et la tête doivent être au rendez-vous pour que l'être entier soit rejoint.

Merci à Mme Claudine Pouliot pour le courage de s'être ouverte à nous et pour ce bel échange. ■



Madame Claudine Pouliot, animatrice d'un atelier en 2009.

# L'expérience du rite en catéchèse

**Nathalie Désy**



*Nathalie Désy est agente de pastorale à l'Unité de l'Est de la Montagne (les deux paroisses de Sainte-Julie et la paroisse de Saint-Amable, dans le diocèse Saint-Jean-Longueuil) depuis octobre 2005. Elle collabore, entre autre, à la catéchèse des 8-10 ans.*

C'est lors du dernier colloque en juin, que je fus invitée par Daniel Moreau pour participer à un atelier avec trois autres personnes. Notre seule certitude était que nous allions vivre l'expérience devant les participants du samedi.

Au départ, on nous a priés de monter sur la scène, sans parler, en prenant soin de nous déchausser avant de nous installer autour d'une chandelle. Les lumières tamisées, nous étions assis par terre en attendant les consignes de notre animateur.

Puis Daniel nous adressa la parole chacun notre tour en nommant notre prénom. Cela peut paraître anodin, mais parce qu'il me nommait, je sentais que j'avais ma place parmi le groupe.

Je dois dire également que d'être pieds nus me rendait vulnérable face aux autres. Je m'explique : en enlevant mes souliers, je sentais l'obligation d'être vraie puisque je mettais une partie de mon corps et de mon âme à nue.

Je ne me rappelle pas en détails de tout ce que j'ai vécu car je suis restée accrochée à certains mots et images. Mon moment le plus fort fut lorsqu'on nous demanda d'allumer notre chandelle à partir de celle qui se trouvait au centre de la scène.

Tout à coup je me suis sentie tellement plus forte. Dieu était là droit devant moi, comme un beau phare. Lorsque Daniel nous a demandé d'éteindre nos bougies, un gros « ah! non » est apparu à mon esprit. Nous avons terminé en échangeant sur ce que l'expérience nous avait fait vivre. Chacun témoignait de son expérience et de l'interprétation qu'il y mettait. Comme si le rite venait prendre sens de manière toute personnelle en chacun. Pour ma part, ce rite de passage m'a permis de me centrer sur mon for intérieur en

l'espace de quelques minutes. Quel magnifique cadeau j'ai reçu cette journée-là! J'ai déjà hâte de vivre un prochain rite avec mes jeunes... ■



# Je crois en Dieu, Créateur..

**Gabrielle Dumas**



*Mère de deux enfants, c'est le bénévolat en paroisse – auprès des enfants - qui m'a conduite à des études en théologie pastorale. J'ai eu un coup de cœur pour l'approche de la catéchèse biblique symbolique présentée par Claude et Jacqueline Lagarde. Quelle réponse à mes questionnements sur la pertinence des voies existantes de transmission de la foi chez les jeunes et les moins jeunes... De là, j'ai opéré un virage de carrière en me consacrant depuis plus de six ans à la formation à la vie chrétienne par la catéchèse biblique symbolique comme agente de pastorale dans le Secteur des Monts, Basses Laurentides, au diocèse de Saint-Jérôme.*

J'ai connu, parmi les jeunes que je reçois dans mes catéchèses, une fillette dynamique qui accompagnait fidèlement sa famille à tous les événements de notre vie communautaire : liturgie, activités de financement, fêtes variées... En catéchèse, plutôt que d'écrire sa prière, elle composait avec deux copines des chansons de louanges joyeuses à Dieu, ... Elle créait des bijoux, faisait des cartes de Noël et des calendriers pour amasser des fonds pour notre pastorale... Bref, un vent de jeunesse soufflait sur notre Église...

Jusqu'au jour où l'adolescence sans merci lui fait dire alors : « Je ne crois plus en Dieu! » Ce dimanche-là, je l'invite pour une pizza-causerie, juste elle et moi, pour comprendre ce qui l'amène malgré tout à venir à la messe. La réponse est simple : l'amour pour ses parents et la peur de les décevoir motivent cette enfant. Comment dénouer l'impasse dans laquelle est coincée son authenticité? D'ailleurs est-il prématuré de parler d'authenticité dans le développement de l'adolescence?

La jeune fille m'explique en deux petits mots ce virage de la foi à la non-foi : le big bang. Le discours scientifique intervient dans le cheminement obligé de la quête d'identité propre à son âge. Les origines de l'univers liées à ses propres origines l'aident à se définir en tant que personne en devenir. Or, elle a reçu une explication des origines de l'univers qui, rationnellement lui font dire que le texte de la Genèse est faux!

Je m'exclame : « Bravo! Tu as raison : la Création décrite dans la Bible, c'est impossible ... scientifiquement! »

Mais alors, pourquoi raconte-t-on cette histoire de Création depuis des millénaires? C'est compliqué de répondre à cela, quand on est adolescent. Et j'ajouterais : adolescent dans sa foi... car quelque soit notre âge, il se peut que nous soyons demeurés adolescents dans notre foi.

Pourtant, nous avons tous droit à notre authenticité et il n'est jamais ni trop tôt, ni trop tard pour y parvenir. Donc, comment comprendre la Création de Dieu? Est-ce possible de rester fidèle à Dieu sans paraître stupide aux yeux de la science? Est-ce que la théorie du Big Bang est incompatible avec le récit de la Genèse?

Je porte ces questions dans mes catéchèses depuis mon lunch pizza... Personne ne veut être leurré, surtout pas un adolescent. En cherchant une façon d'encourager l'authenticité tout en sauvegardant le désir de la foi chez les jeunes, je tombe alors sur un scoop étonnant : le père de la théorie du Big Bang était un prêtre!

Georges Lemaître, né en Belgique à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, a étudié les mathématiques, l'astronomie, la physique et la théologie. En plus d'enseigner, il a participé à plusieurs recherches qui l'ont amené à développer une théorie sur l'atome primitif conduisant à l'expansion de l'univers, théorie surnommée plus tard le Big Bang. Einstein, qui s'était d'abord moqué de ce chanoine-chercheur belge, dira de Lemaître et de sa théorie : « C'est la plus belle et la plus satisfaisante explication de la création qu'il m'ait été donné d'entendre. »

Georges Lemaître, qui a consacré sa vie à la science, est parvenu « à concilier ses vocations



scientifiques et religieuses, ne sacrifiant jamais l'une à l'autre et prenant, en particulier, une interprétation symbolique et non pas littérale de la Genèse. Il distingue ainsi la notion de « commencement » de celle de « création », la première étant une entité physique, la seconde un concept philosophique. »

Ainsi, j'avais l'argument parfait pour ouvrir un dialogue sur la question du croire en un Dieu, Créateur. Quelle table d'échange où je convie des jeunes confirmands de 12 ans avec leurs parents, un dimanche matin! Tous sont plus à l'aise à extirper la symbolique du récit :

- Que signifient alors les sept jours?
- Pourquoi Dieu dit que c'était bon?
- Qu'évoque pour nous l'image du souffle (ou du vent, selon les traductions) de Dieu?
- Que penser du mouvement de séparations : ciel-terre, eau-terre, lumière-ténèbres?

- Que dire enfin, en ce dimanche qui suit le Jour de la Terre, de la responsabilité qui nous est confiée de soumettre la Création de Dieu? (Gn 1,26)

Nous pouvons aller encore plus loin, nous demander de quelle Création il est question ici... Par exemple, lorsqu'une mère vient d'accoucher et qu'elle présente son enfant au baptême, elle met une autre couleur à sa profession de foi : Je crois en Dieu, Créateur...

Je ne viens pas ici proposer une interprétation... c'est beaucoup trop ennuyeux! C'est bien plus excitant de mettre en commun notre regard de foi à tous, dans cette quête de sens. Je vous laisse tout simplement sur la conclusion d'un jeune (12 ans) de mon groupe : « Oui, l'origine de l'univers s'explique par la science mais le récit de la Création nous rappelle que Dieu est derrière tout le mystère qui s'opère dans ce qui EST... »



# le babillard

des nouvelles des différentes régions



## *Un cours donné par Colette Beauchemin et Gaston Raymond*

*En octobre dernier, à l'Institut de Pastorale des dominicains, Colette Beauchemin, conjointement avec Gaston Raymond o.p. ont donné une session intitulée « Catéchèse et Parole de Dieu, dynamique de la vie ecclésiale ». Cette session se voulait dans l'optique du récent Synode sur la Parole de Dieu. Ce cours visait une appropriation des repères fondamentaux de la catéchèse biblique symbolique pour favoriser une pratique catéchétique ouverte sur la parole libre et la symbolique chrétienne. Voici quelque aspects de cette session : La parole de Dieu, un tournant dans la vie ecclésiale; Jésus catéchète; une pédagogie de la parole pour accompagner la transformation de la conscience; les passages vers une foi adulte, le récit biblique comme miroir et issue de notre histoire – la portée ultime de chaque passage biblique qu'est le mystère pascal; l'acte catéchétique; enfin le projet catéchétique fondamental d'une communauté chrétienne. Sur les vingt-cinq participants à cette session, environ la moitié était au niveau d'une découverte de l'approche tandis que les autres avaient déjà une certaine connaissance et pratique de la catéchèse biblique symbolique. Dans les deux cas, les participants ont donné une évaluation très positive de cette formation.*

## Souvenirs de la formation des formateurs et du Colloque de l'AQCBS en juin 2009 à Québec



# À l'aube de la mort, mon père est le plus fort

**Claudine Pouliot**



*Claudine Pouliot, mariée depuis 26 ans, mère de 12 enfants, grand-mère de bientôt 3 petits-enfants. Elle possède un Bacc. en théologie et elle a été enseignante à temps partiel de 2002 à 2008. Elle Travaille à la paroisse de Notre-Dame de l'Annonciation au diocèse de Québec depuis trois ans pour l'initiation chrétienne à partir de la pédagogie de la Catéchèse bili que symbolique.*

**L**e deuil : quel grand mot plein de profondeur et d'inconnu. Qui dans son enfance n'a pas imaginé ses proches mourir, sentir les sanglots montés et vouloir les refouler. Moi oui! Cependant la vie s'est chargée avec certains événements, éclairés par la Parole de Dieu, de m'éduquer et de m'inviter à une intimité plus profonde avec Dieu. Dans cet inconnu qu'est le futur, le présent m'a fait cadeau.

« Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté. » (Jb 1,21) Dans l'espace de 5 ans j'ai vu mon père devenir un homme faible avec un besoin grandissant de l'autre. Jamais mon père n'avait autant dit par ses regards qu'il aimait la vie. Son jeûne de tout (manger, boire, parler, marcher, dormir) aura été pour moi salutaire. Sa mort, le jour du jeudi saint de l'année 2009 arrivait pour m'aider à vivre le deuil. Cet homme, qui m'a élevée, est entré dans la joie du Père le soir où l'Église célèbre le Christ dans toute sa magnificence. L'expression du don fut à son maximum pour ma vie. Il fut l'Autre qui me pointait où regarder : vers le ciel.

« Voici une parole sûre; si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. » (2Tm 2,11) Cela résonne autrement maintenant : le deuil que je vis m'appelle à comprendre plus l'unité, qu'on ne meurt pas pour soi mais pour les autres. Cette perte affective, terrestre me demande de passer à la lumière; le ciel est rempli d'amour qui attend que sur terre je puisse donner un sens à la mort, à leurs morts. Un appel à devenir témoin d'un Père aimant. Nous sommes appelés à être vivants sur cette terre pour l'opprimé qui est incapable de regarder seul vers son ciel. « Sache donc aujourd'hui, et médite cela dans ton cœur : le Seigneur est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre, et il n'y en a pas d'autre. » (Dt 4, 39)

Au dernier soupir de mon père une joie nouvelle m'envahissait : était-ce un temps d'euphorie dans un deuil? Était-ce un temps de délivrance? Je ne sais mais j'ai la conviction que cet instant m'a permis de toucher tout l'Amour que Dieu a pour l'Homme. « Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur! Mon âme exulte à cause de mon Dieu » (Is 61,10) de savoir mon papa avec le Père le plus fort : Celui qui ne laisse personne dans la noirceur. Son aube était arrivée! ■



# L'AQCBS se dote d'un site internet!



*Daniel Moreau, prêtre, est responsable de la Table diocésaine de Catéchèse Biblique Symbolique du diocèse de Saint-Hyacinthe et responsable de l'équipe de formation du parcours des 11-14 ans.*

Depuis décembre, le site internet de notre association a commencé à prendre forme de manière plus accentuée. Vous le trouvez à l'adresse suivante : [www.aqCBS.org](http://www.aqCBS.org).

Un sous-comité du C.A. a été mis sur pied afin de « penser » le site. Il est composé de Gaston Raymond, Jeannine Spronken, Danny Fontaine et de votre humble serviteur. Nous avons établi quelques aspects à mettre en œuvre de façon immédiate et d'autres à mettre en place graduellement. Le site évoluera selon les besoins.

Lorsque la page d'accueil s'affiche, vous voyez deux séries d'onglets : quatre en haut et cinq du côté gauche. Voyons leur utilité et leur développement futur.

---

## Le côté gauche

### Historique

C'est ici que l'internaute est informé de l'évolution de la CBS au Québec : ce qui précède la fondation de l'AQCBS jusqu'à nos jours.

### Le C.A.

Une photo des membres du C.A. actuel et une autre du C.A. précédent.

### Formulaires

Vous pouvez remplir ce formulaire d'adhésion en ligne, l'imprimer et l'envoyer par la poste avec votre paiement. Vous pourrez trouver ici les formulaires afin de vous inscrire aux différents événements de l'Association (formations, colloques, conférences ...). Vous ne trouverez plus dans la revue ce formulaire d'adhésion.

### Liens

Ici, une liste de liens vous est proposée avec une brève description. Cette page sera bientôt bonifiée.

### Contacts

Cette page vous permet de prendre contact par courriel avec l'AQCBS ou avec l'un ou l'autre des membres du C.A. ou des équipes de service.

Sur la page d'accueil, vous trouverez également un ruban en haut permettant de vous transmettre une information flash concernant un événement à venir. Au bas de la même page, une phrase déroulante vous indique un autre événement.

Le haut de notre page d'accueil vous propose quatre onglets vous permettant d'aller plus loin dans la connaissance de notre vie associative. Explorons-les.

---

## L'onglet Événements

Cet onglet est divisé en quatre sous-thèmes permettant à l'internaute d'obtenir les informations désirées.

### Formation

Donne la problématique de l'événement, à qui il s'adresse, les conditions, les coûts et le lieu.

### Colloque

Donne la problématique de l'événement, à qui il s'adresse, les conditions, les coûts et le lieu.

### Historique des événements

Vous retrouvez ici l'historique des colloques et des formations (avec les thèmes) depuis le début de notre courte histoire.



## Vidéo

Visualisation multimédia d'un événement.

---

## L'onglet Documentation

Notre intention est d'apporter une contribution majeure à cet onglet. D'ici l'automne 2010, nous naviguerons dans cet onglet sous une nouvelle apparence. Nous visons une banque de documents, de catéchèses, d'outils pouvant permettre à un milieu de compléter une formation, une séquence, etc. Nous proposerons une section ouverte aux seuls membres de l'Association. Voyons ce qui est mis en ligne actuellement.

## Bibliographie

Présentement très sommaire, la bibliographie aura plus de substance dans un temps pas très lointain.

## Documentation

Cette page permettra d'accéder à des documents de base en regard de la catéchèse biblique symbolique.

## Témoignages

Cette page permet des témoignages d'expériences vécues en lien avec la CBS (pèlerinage, catéchèses, rencontres de parents, liturgie, etc.)

---

## L'onglet Informations

Le terme le dit : c'est l'endroit où les membres s'informent des activités vécues ... par des membres ; l'onglet Événements concerne les activités vécues en Association. Trois sous-thèmes sont actuellement proposés.

## Activités

Pour l'instant ce sont les activités du C.A.; cette section sera bientôt déplacée sous l'onglet événements.

## Catéchèses

Cette page vous est destinée pour annoncer vos événements catéchétiques (voir plus bas les conditions de publication)

## Publicité

Une page permettant à des membres de publiciser un événement d'envergure pouvant intéresser toute personne de l'Association ou non à leur projet.

---

## L'onglet Mises-à-Jour

Le terme est sans équivoque. Le plan du site sera ajouté sous peu.

## Détail des mises-à-jour

Vous pourrez visualiser les nouveautés sur le site.

## Conception du site internet

Vous connaîtrez les artisans de ce site.

---

## Des possibilités vous sont offertes

Vous remarquerez que les documents, publicités mis en ligne le sont au format PDF pour garder une facilité de téléchargement et de lecture. Pour les personnes désirant nous soumettre des documents, vous pouvez nous les envoyer sur un ou l'autre support : Word2000, Word2003, Word2007 ou Corel WordPerfect jusqu'à la version X4 ; nous les publierons en PDF. ■

**VOUS DÉSIREZ  
PUBLIER UNE  
ACTIVITÉ  
CATÉCHÉTIQUE  
SUR VOTRE SITE?**

*Veillez nous  
fournir :*

- *la thématique ;*
- *une très brève description ;*
- *le public visé ;*
- *la référence des textes bibliques utilisés ;*
- *l'adresse complète (no., rue, ville, code postal) ;*
- *le téléphone et le nom de la personne responsable ;*
- *l'adresse de courrier électronique. Nous y ajouterons le trajet!*

# Échos de votre C.A.

**Daniel Moreau**



*Daniel Moreau, prêtre, est responsable de la Table diocésaine de Catéchèse Biblique Symbolique du diocèse de Saint-Hyacinthe et responsable de l'équipe de formation du parcours des 11-14 ans.*

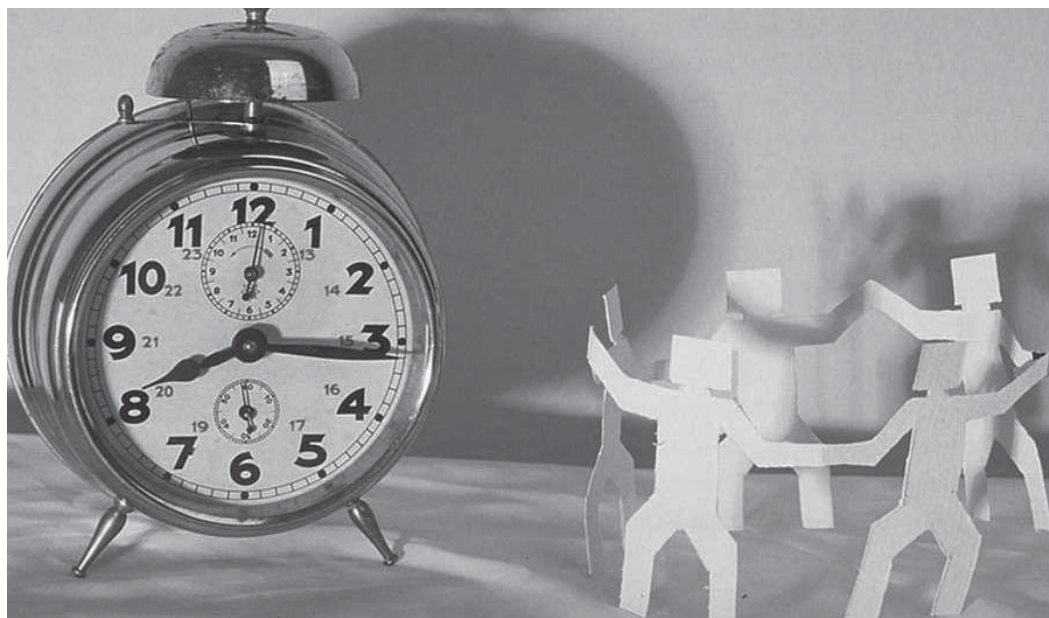
**A**vec cette parution de Sous l'Arbre Vert, étant donné le changement de garde au niveau de l'équipe du CA, vous comprendrez que nos deux premières rencontres (28 août et 28 octobre 2009) furent utiles pour s'approprier mutuellement. Ce qui eut pour conséquence :

- un retard notable pour la parution de ce numéro ;
- un retard pour remettre en place une équipe de rédaction sous la direction de Colette Beauchemin dans l'esprit des décisions de la dernière assemblée générale concernant la formation d'équipes de soutien ayant pour fonction de décharger le CA de certaines tâches ;
- un retard dans l'envoi des cartes de membres ;
- une préoccupation concernant le site internet à rendre plus fonctionnel, plus accessible et devant devenir une plaque tournante dans la communication avec les membres et le public en général (voir l'article à ce sujet ailleurs dans ce numéro).

Par la suite, nous avons entrepris de réfléchir la formation et le colloque 2010 (voir informations dans ce numéro). Les réunions du 4 décembre 2009 ainsi que du 27 janvier et 8 mars 2010 ont consisté à élaborer les thématiques de ces deux événements, un travail sur le contenu, la logistique (lieux, tâches, équipes ...). Une nouvelle équipe qui apprend à travailler ensemble - certes différemment de la précédente - en tenant en compte les acquis et en mettant en valeur sa sensibilité et ses richesses propres. Nous tenons à vous remercier de votre indulgence et de votre patience! ■

## **Petit rappel**

Ont droit aux rabais pour le colloque et la formation 2010 : ceux et celles qui ont acquitté leur adhésion 2009-2010 avant le 31 octobre 2009. Si ces frais d'adhésion ne sont pas acquittés dans le délai ci-haut mentionné, vous devrez assumer les frais pour les non-membres.



# Colloque 2010 de l'AQCBS

La bible...  
quelle(s) H(h)istoire(s)!

La grande tradition des colloques de l'AQCBS se poursuit cette année! Toute personne impliquée en catéchèse ou qui est intéressée par le sujet traité est invitée à prendre part à cette journée de réflexion et de partage d'expérience.

## **Contenu du colloque 2010**

Nous ferons une relecture de l'Histoire du Salut par la Parole biblique afin que la Parole de Dieu nous convertisse. Pour ce faire, nous ferons :

- la mémoire des récits : recueillir l'ensemble des récits bibliques utilisés lors de nos catéchèses.
- la visite de l'Histoire : situer nos récits dans la ligne du temps de notre Histoire de famille, véritable Histoire du Salut.
- l'écriture de l'Histoire Sainte, par la relecture de notre Histoire personnelle et celle de notre Église, à travers l'Histoire biblique.
- poserons la question de quels kérygmes émergent de l'Histoire? Celui de l'Ancien Testament, celui du Nouveau Testament, tous deux vécus au présent de notre Histoire...

## **Personne ressource**

Denis Plante et les participant(e)s

## **Date**

Samedi le 5 juin 2010

## **Lieu**

Centre d'Arts Orford  
3165, Chemin du Parc  
Orford (QC)  
J1X 7A2

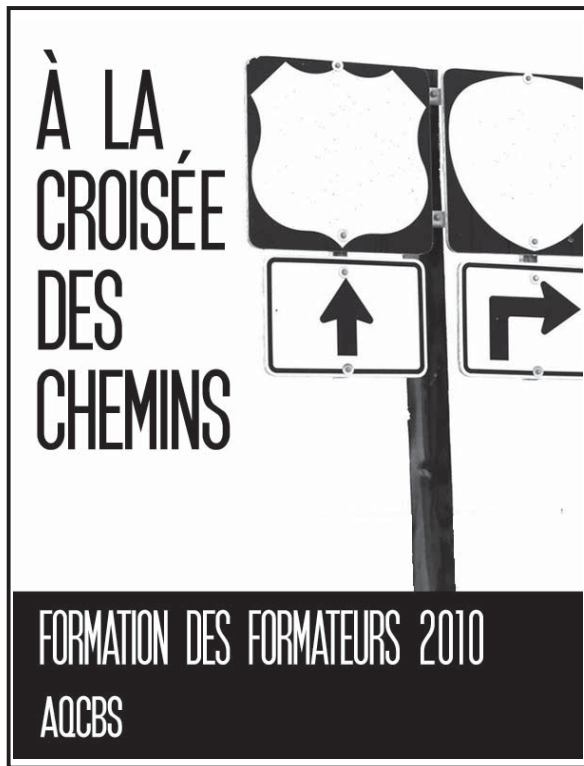
## **Coût**

45 \$ pour les membres de l'AQCBS  
60 \$ pour les non-membres.

## **Formulaire d'inscription**

disponible sur <http://www.aqcb.org>

ASSOCIATION DE CATÉCHÈSE  
BIBLIQUE SYMBOLIQUE



## PERSONNES RESSOURCES

L'équipe du CA de l'AQCBS

## DATES

Jeudi le 3 juin  
et vendredi le 4 juin 2010

## LIEU

Centre d'Arts Orford,  
3165, Chemin du Parc, Orford (QC)  
J1X 7A2

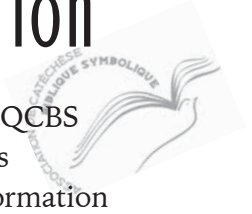
## COÛT

150 \$ pour les membres de l'AQCBS  
180 \$ pour les non-membres

Formulaire d'inscription  
disponible sur [www.aqcb.org](http://www.aqcb.org).  
Nombre de places limité  
à 80 participants.

## VOTRE INVITATION

Comme chaque année, l'AQCBS invite toutes les personnes qui sont en charge de la formation et de l'accompagnement de catéchètes dans leur milieu à participer à la Formation des formateurs et formatrices en Catéchèse biblique symbolique.



## PROBLÉMATIQUE QUI SERA EXPLORÉE

Cette année, nous explorerons la problématique de la formation des catéchètes.

Pour ce faire, nous vivrons une catéchèse en équipes afin de se laisser guider par la pédagogie de la Parole. Celle-ci nous permettra de discerner des étapes de cheminement et par la prise de parole, favorisera les passages, les prises de position et les décisions dans notre vie. Elle nous fait entrer dans la dynamique de la prière biblique.

Nous nous proposerons de :

- faire une relecture de nos catéchèses d'équipes à partir de différents éclairages ;
- favoriser un atterrissage, une mise en application sur le terrain : comment faire vivre cela en formation?

C'est une porte ouverte à des questions posées à partir de notre rôle de formateurs et de formatrices.